

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 42 (2003)
Heft: 4: Materialien : neu interpretiert = Matériaux : nouvelles interprétations

Vorwort: Materialien : neu interpretiert = Matériaux : nouvelles interprétations
Autor: Perrochet, Stéphanie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Materialien – neu interpretiert *Matériaux – nouvelles interprétations*

Innovationen in der Landschaftsarchitektur sind oftmals wenig spektakulär. Während es keinen Zweifel darüber geben kann, dass viele Landschaftsarchitekten mit Leidenschaft nach neuen Lösungen für alte oder neu auftretende Fragestellungen suchen, so bleibt doch die Anzahl der umfassend innovativen Projekte gering. Wo liegen die Gründe für diese eher schüchterne Erneuerungskraft, für das langsame Voranschreiten der Landschaftsarchitektur?

Neue Materialien kommen ständig auf den Markt: transluzider Beton, aufblasbare Wände, Bodenbeläge aus Vinylfasern oder fluo-reszierende Glasflächen sind nur einige der kürzlich auf den Markt gekommenen Produkte, welche in der Freiraumgestaltung Verwendung finden können. Während in der Architektur die Entwicklung neuer Materialien oder die Nutzung neuer Technologien grössere Innovationsschübe verursachen, so sind diese in der Landschaftsarchitektur weniger bedeutend. Und ein Hauptmaterial der Landschaftsarchitektur, die Pflanze, verändert sich kaum: Bäume wachsen auch heute noch nicht in den Himmel. Die kontinuierliche Züchtung neuer Sorten, besonders im Bereich der blühenden Zierpflanzen, ändert an dieser Situation kaum etwas. Ihre Verwendung und Integration in traditionellen Pflanzungen kommt eher unbemerkt daher.

Was denn überhaupt als innovativ bezeichnet werden kann, darüber streiten sich die Geister. Landschaftsarchitektur ist eine Interpretation von Orten, in der die räumlichen und funktionalen Zusammenhänge auf ästhetisch ansprechende und ökologisch sinnvolle Art immer wieder neu geordnet und gestaltet werden. So verstanden, muss Landschaftsarchitektur Lösungen für die sich ändernden gesellschaftlichen Strukturen und die daraus entstehenden Bedürfnisse anbieten. Die Verwendung neuer Materialien ist dabei nur ein kleiner Teilbereich unseres Arbeitsgebietes, die Interpretation von Situationen bleibt gewichtiger.

Weiterdenken heisst die Devise, und nicht nur in eine Richtung: anthos präsentiert in diesem Heft auch gewagte Projekte. Zwischen absichtlich erstellten und doch ephemeren Wasserpfützen, Plastik-kugeln, die Blüten imitieren, oder Gärten, welche auf Reisen gehen, könnte man sein Latein verlieren. Oder mal wieder das Gewohnte in Frage stellen?

«Solide Erfinderarbeit» ist das Thema anderer Beiträge: Franziska Huber und Christoph Schubert berichten über die Adaption handelsüblicher Materialien für den Entwurf von leichten und transportablen Pflanzgefässen, Jacqueline Kissling und Béatrice Manzoni stellen einen Bodenbelag aus teilweise recycelten Bestandteilen vor, und Martin Streit beschreibt die Verwendung von Mykorrhizapilzen zur Begrünung schwieriger Standorte, eine Erfindung, welche letztes Jahr den ÖGA-Neuheitenpreis erhielt.

Mut zum Neuen braucht es in der Landschaftsarchitektur wie in jeder anderen Disziplin. Was denn sonst noch so dazugehört und wie man zur Erfindungslust erst kommt, darüber hat Hille von Seggern nachgedacht. Ihr Artikel schliesst den Thementeil des Heftes ab und – vielleicht – den Geist auf.

Das Neue in der aktuellen Landschaftsarchitektur: Beim genauen Hinschauen entdeckt man es eben doch. Fein und kontinuierlich, nicht laut und plötzlich. Wo's denn hingehen soll? Einige mögliche Antworten finden Sie in diesem Heft, den Trend benennen wir in dreissig Jahren ...

Stéphanie Perrochet

Les innovations dans le domaine de l'architecture du paysage sont souvent peu spectaculaires. Même si cela ne fait aucun doute que de nombreux architectes-paysagistes cherchent passionnément de nouvelles réponses aux éternelles questions ou aux nouveaux problèmes, le nombre de projets fondamentalement innovateurs reste modeste. Comment expliquer cette timidité des forces de renouvellement, cette lente progression de l'architecture du paysage?

De nouveaux matériaux arrivent continuellement sur le marché: béton translucide, parois gonflables, revêtements de sol en fibres de vinyle ou vitres fluorescentes, ne sont que quelques-uns des produits nouvellement disponibles, et utilisables pour l'aménagement des espaces extérieurs. Alors que dans l'architecture, le développement de nouveaux matériaux ou de nouvelles technologies peut mener à une poussée d'innovation, dans l'architecture du paysage, par contre, ce genre d'innovations a moins d'effets. De plus, l'un des matériaux principaux de l'architecture du paysage, la plante, ne change guère. Encore maintenant, «les arbres ne poussent pas jusqu'au ciel...», comme le dit cet ancien proverbe allemand. La sélection permanente de nouvelles variétés, surtout dans le domaine des plantes ornementales fleurissantes, ne change rien à cette situation. Leur utilisation et leur intégration dans des plantations traditionnelles passent facilement inaperçues.

Mais qui peut déterminer ce qui est vraiment novateur? L'architecture du paysage propose une interprétation des lieux qui réorganise chaque fois différemment les liens spatiaux et fonctionnels. Les aménagements créés doivent être pertinents d'un point de vue esthétique et écologique. Toujours dans cette acception, l'architecture du paysage doit offrir des solutions pour les structures sociales changeantes et les besoins qui en découlent. L'utilisation de nouveaux matériaux ne représente donc qu'une facette de notre domaine d'activité, en regard de la place prépondérante qu'y occupe l'interprétation de situations.

Penser plus loin, et pas toujours dans la même direction, telle est la devise: anthos présente aussi dans ce cahier des projets osés. Entre flaques d'eau préméditées mais néanmoins éphémères, boules-en-plastique-imitations-de-fleurs, et jardins voyageurs, il y aurait de quoi y perdre son latin. Ou peut-être, une fois de plus, l'occasion de remettre en question ce qui nous est coutumier?

D'autres contributions ont pour thème un solide travail d'inventeur: Franziska Huber et Christoph Schubert relatent l'adaptation de matériaux d'usage commun pour la conception de jardinières légères et transportables, Jacqueline Kissling et Béatrice Manzoni présentent un revêtement de sol fait à partir de matériaux recyclés, et Martin Streit décrit la technique d'application de mycorhizes pour végétaliser des stations difficiles, une invention qui a reçu l'année dernière le prix ÖGA des nouveautés.

En architecture du paysage, comme dans toutes les autres disciplines, il faut du courage pour créer de la nouveauté. Hille von Seggern a réfléchi également aux autres ingrédients nécessaires, et à la façon de développer une véritable envie d'inventer. Son article ferme la partie thème du cahier et ouvre – peut-être – l'esprit.

Alors, qu'en est-il de la nouveauté dans l'architecture du paysage actuelle? En y regardant de plus près, on la découvre. Fine et continue, sans tambours ni trompettes. Et où mène ce chemin? Ce cahier vous apportera quelques réponses. Quant à définir la tendance actuelle..., nous en reparlerons dans trente ans.

Stéphanie Perrochet